

Réfléchir
**CÉLÉBRATION
EUCARISTIQUE
ET DIACONIE**

Animer
**UN CARÊME
DE FRATERNITÉ**

Agir
**COMMUNION
ET PARTENARIAT**



**Vivre le
Carême
2013**

LETTRE AUX COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES

Chers amis,

Vous avez la responsabilité de préparer la liturgie ou d'organiser des temps de prière pendant le carême 2013. Vous souhaitez vivre une démarche en lien avec la démarche Diaconia et la solidarité internationale.

Le CCFD-Terre Solidaire s'adresse à vous. Ces 40 jours qui nous préparent à la fête de Pâques sont un temps privilégié pour s'ouvrir au monde et y rencontrer Dieu, pour nourrir la réflexion, pour méditer ensemble et faire de ce temps un chemin d'espérance, avec toute votre communauté. Vous trouverez dans ce document des textes pour la réflexion et des propositions pour l'animation et la liturgie.

Partie prenante de la démarche Diaconia, le CCFD-Terre Solidaire vous propose cette année de faire le lien entre célébration eucharistique et diaconie (le service du frère), en étant résolument tourné vers nos sœurs et nos frères des pays du Sud.

En quoi la messe nous renvoie à la diaconie ? Rassemblement et accueil, acte d'humilité, écoute de la parole de Dieu, récitation du credo, offrande et action de grâce, communion et envoi, nous verrons, à travers le témoignage d'acteurs de solidarité – mouvements et services d'Église, partenaires du CCFD-Terre Solidaire, religieuse, diacre ou laïc – comment chacune de ces étapes de la célébration eucharistique peut ouvrir au service de nos sœurs et frères les plus vulnérables et les plus lointains.

Nous attirons aussi votre attention sur les réalisations des associations partenaires du CCFD-Terre Solidaire en Égypte et en Indonésie, engagées au service des paysans pour leur donner accès à plus de justice. Ces témoignages pourront être mis en valeur à l'occasion de célébrations ou d'animations comme autant de temps pour « rendre grâce à Dieu ».

En signe de solidarité avec tous les peuples de la Terre, chacun pourra, par un don, soutenir les projets de développement mis en œuvre par les partenaires du CCFD-Terre Solidaire.

Christiane, Françoise, Ivannick, Jean-Claude, Pascaline et Stéphane
qui ont préparé pour vous cette brochure.



Célébration eucharistique et diaconie

06 ACCUEILLIR L'AUTRE COMME DIEU NOUS ACCUEILLE

Sr Christine Kohler, La Pastorale des Migrants, membre de la collégialité du CCFD-Terre Solidaire

08 PAROLE DE VIE, PAROLE D'AMOUR

Philippe Éluard, diacre à la Mission de France

09 DIRE SA FOI ET VIVRE LA FRATERNITÉ

Mauricio García-Durán, S.J., CINEP/Programme pour la Paix, partenaire colombien du CCFD-Terre Solidaire

10 DONNER COMME DIEU DONNE

Hervé Inial, Communauté vie chrétienne (CVX), membre de la collégialité du CCFD-Terre Solidaire

11 LE PAIN DE VIE

Gisèle Mérot, sœur de Saint-Gildas-des-Bois, présidente d'Instituts religieux et solidarité internationale (IRSI), membre de la collégialité du CCFD-Terre Solidaire

13 ENVOYÉS DANS LE MONDE

Par Bénédicte Lamoureux, directrice du service Relations partenaires et volontaires à la Délégation catholique pour la coopération (DCC), membre de la collégialité du CCFD-Terre Solidaire

Un carême de fraternité Animations spirituelles et liturgiques

16 LE DON, UN GESTE LITURGIQUE

18 UN « JE CROIS » QUI ENGAGE

20 INVITÉS À SERVIR NOS FRÈRES À L'IMAGE DU CHRIST

23 DES OUTILS POUR DIACONIA 2013

24 CÉLÉBRER LE CHRIST ET SERVIR SES FRÈRES

Communion et partenariat

28 ÉGYPTE: DES PAYSANS UNIS POUR DÉFENDRE LEURS DROITS

Camille Leprince, chargée de mission Maghreb-Machrek au CCFD-Terre Solidaire

30 INDONÉSIE: COMMENT ACCOMPAGNER LES PETITS PAYSANS

Hatim Issoufaly, chargé de mission Asie au CCFD-Terre Solidaire

*Vous souhaitez réagir à Vivre le Carême 2013, donner votre avis, poser des questions ?
Contactez-nous : vivrelecareme@ccfd.asso.fr*

Cette brochure est éditée par le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD-Terre Solidaire), 4, rue Jean-Lantier, 75001 Paris / Tél. 01 44 82 80 00
Site web : ccfd-terresolidaire.org / Directeur de publication : Pascal Vincens / Coordination rédactionnelle : Stéphane Duclos / Comité de rédaction : Pascaline Curtet, Ivannick Chataigne, Stéphane Duclos, Jean-Claude Sauzet, Françoise Schwartz, Christiane Vanvincq / Responsable de production : Emmanuel Cauchois / Secrétaire d'édition : Kouté Gnoyé / Conception graphique et recherche iconographique : Claire Robert / Imprimerie : ETC / Photo de couverture : Isabelle Teboul / Brochure imprimée sur un support 100 % PEFC, contribuant à la gestion durable des forêts. PEFC (Program for the endorsement of the forest certification schemes). / ISSN 2105-2050 / Dépôt légal : octobre 2012 / Réf. 5152512



**Célébration
eucharistique
et diaconie**

« Une Eucharistie qui ne se traduit pas en une pratique concrète de l'amour est en elle-même tronquée »

Benoît XVI, encyclique Deus Caritas Est, §14, 2005

Face à la tentation d'opposer la prière et la vie sacramentelle à l'engagement dans le monde auprès des plus démunis, entrons dans la dynamique qui nous est proposée à l'occasion de Diaconia sur le thème « Célébration et diaconie ».

La messe est l'un des rendez-vous de la communauté. Elle n'est pas un lieu de repli mais au contraire l'occasion de concentrer les forces de l'Église avant que cette assemblée soit envoyée dans le monde. Voyons ensemble, à travers les différentes étapes de la messe et l'expérience de quelques mouvements ou services d'Église engagés dans la solidarité, de quelle façon la célébration eucharistique nous ouvre à la mise en œuvre d'une fraternité universelle. Et comment cet engagement nous conduit au partage de la Parole, du pain et du vin.

«Au nom du Père et du Fils
et du Saint-Esprit, la paix soit avec vous...»

ACCUEILLIR L'AUTRE COMME DIEU NOUS ACCUEILLE

«Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, la paix soit avec vous...». Ces paroles ouvrent la célébration de l'eucharistie. Oui, c'est Dieu qui nous rassemble. Il invite ses enfants, tous ses enfants, de toute race, langue, peuple et nation (Ap 5,9). Quelle belle invitation ! «*En Église, nul n'est étranger*», disait Jean-Paul II. Chacun peut y trouver sa place, dans l'accueil des différences, en formant une seule famille : la famille de Dieu. Mais cette belle invitation est parfois mise à rude épreuve dans la réalité concrète de nos paroisses : «*Pendant deux ans, nous sommes allés chaque dimanche à la messe, mais personne ne nous parlait*», me disait une jeune Africaine. «*Nous étions des inconnus, assis les uns à côté des autres pendant la messe.*» Comment cheminer vers une véritable communion en Église, tous unis dans un même corps ?



Sr Christine Kohler,
La Pastorale des
Migrants, membre
de la collégialité du
CCFD-Terre Solidaire

Tu as du prix à mes yeux (Is 43,4) ; le regard de Dieu sur nous façonne aussi notre manière de nous regarder les uns les autres. Chacun est un membre du corps du Christ, et si un membre manque ou est méprisé, tout le corps en souffre (1 Cor 12,12ss). Rassemblés pour l'eucharistie, nous apportons à la célébration notre vie, tout ce que nous avons vécu de beau et de difficile. Le rite pénitentiel au début de la messe nous invite à nous mettre avec humilité sous le regard miséricordieux de Dieu. Comment célébrer l'eucharistie, la communion, sans demander pardon pour tout ce qui nous sépare de Dieu et des autres ?

DÉPASSER CE QUI NOUS SÉPARE DE DIEU ET DES AUTRES

Souvent, il ne s'agit pas de choses extraordinaires, seulement des petites attentions qui nous apprennent à dépasser nos peurs et à faire confiance en osant la rencontre – un regard, une parole, un geste. Ça peut commencer très simplement, à l'église ou dans mon quartier, avec la personne assise à côté de moi, que je ne connais pas et qui me semble étrange car différente. Certains vont plus loin : ils offrent un repas, soutiennent un étranger dans ses démarches administratives, l'accueillent pour quelques nuits ou s'engagent avec d'autres pour que les droits des étrangers soient respectés, et permettent une vie plus digne. Oui, un chemin



différent est possible, Dieu nous rend capables de vivre autrement, de retrouver la communion perdue avec lui, et avec nos frères et sœurs.

Quand nous parlons des migrants, rappelons-nous qu'il s'agit de personnes, comme nous, que la grande majorité d'entre eux a vécu des épreuves difficiles et qu'ils ne cherchent qu'un lieu de paix pour vivre dignement. L'autre est d'abord et avant tout mon frère, ma sœur ! Ainsi, nos regards peuvent s'élargir de l'eucharistie dominicale vers le festin du Royaume (Is 25,6) où Dieu invite tous les peuples à sa table. ●



« Premier-né parmi beaucoup de frères, après sa mort et sa résurrection, par le don de son Esprit il a institué, entre tous ceux qui l'accueillent par la foi et la charité, une nouvelle communion fraternelle : elle se réalise en son propre Corps, qui est l'Église. En ce Corps, tous, membres les uns des autres, doivent s'entraider mutuellement, selon la diversité des dons reçus. »

Constitution Pastorale Gaudium Et Spes, 32, 4, Concile Vatican II



À la rencontre du frère venu d'ailleurs

Au nom de leur foi, des chrétiens s'engagent pour un autre regard sur les migrations

Dans la suite du livret *Au service du bien commun*, ce document est un texte collectif qui rassemble pas moins de 18 organisations chrétiennes, catholiques et protestantes. S'inscrivant dans la démarche Diaconia, il invite à découvrir les migrants sous un nouveau jour.

Document disponible gratuitement auprès des délégations du CCFD-Terre Solidaire et téléchargeable sur le site web du CCFD: ccfd-terresolidaire.org

«Acclamons la parole de Dieu»

PAROLE DE VIE, PAROLE D'AMOUR

La célébration de l'Eucharistie nous réunit, croyantes et croyants. Après une salutation du prêtre, la reconnaissance du pardon de Dieu pour nous et pour l'humanité, nous écoutons la parole de Dieu. Deux ou trois textes nous conduisent à la lecture d'un passage de l'Évangile, qu'un ministre ordonné, souvent un prêtre, quelquefois un diacre, lit et commente. Nous sommes invités ensuite à dire notre foi et nous entrons dans la démarche de la consécration, de l'offertoire à l'envoi. Pourquoi lire l'Évangile ? Pourquoi l'introduire par un premier temps de lecture ? Pourquoi le commenter ?



Philippe Éluard,
diacre à la Mission
de France

Souvenons-nous du prologue de l'Évangile de Jean : **Jésus est parole.** C'est celle-ci que les évangélistes nous proposent de découvrir quand ils nous parlent, à leur manière, de la relation qu'ils ont vécue avec Jésus dans son parcours humain. L'écoute de l'Évangile est donc une première manière de communier, de laisser le Christ entrer et vivre en nous.

ROMPRE LE PAIN DE LA PAROLE

Cette démarche n'est jamais individuelle. En se saisissant de notre vie, le Christ met en œuvre notre capacité d'entrer en relation avec l'autre, car c'est là le lieu de l'amour, c'est-à-dire le lieu de Dieu. Ainsi, de même que l'hostie est rompue avant de nous être partagée, l'homélie vient rompre le pain de la parole et nous permet de la recevoir en union avec l'ensemble des chrétiennes et des chrétiens.

Ainsi, comme la communion au corps et au sang, l'écoute de l'Évangile nous engage à laisser notre vie comme un instrument dans les mains de Dieu. C'est une manière de continuer à vivre son action dans le monde d'aujourd'hui, en présence de son amour. Sa parole, comme l'hostie, nous fait sacrement, c'est-à-dire signe de son amour et son instrument.

Ainsi, nous n'écoutons pas la parole pour nous-mêmes, mais nous le faisons parce que Dieu nous a choisis pour être à son service et au service de l'humanité, permettant ainsi que vive la relation que Dieu propose sans cesse à l'humanité et qui est le chemin vers la fin des temps, ce moment où l'humanité entière vivra dans l'amour de Dieu.

SE FONDRE DANS LA DIACONIE DU CHRIST

La lecture de l'Évangile, dans la liturgie eucharistique, est donc un temps où nous sommes invités à assumer pleinement notre responsabilité reçue au baptême, ce service dû à Dieu et à l'humanité. Ce service, nous le portons ensemble, en communion.



Philippe Lissac © Godong

Et notre communion nous permet d'être en Christ, car, « lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ». C'est ce service-communion que l'Église nomme « diaconie », autre mot pour « service ». Communion des chrétiens, l'Église se laisse saisir par Jésus qui la rend servante, diaconesse en quelque sorte pour Dieu et l'humanité.

La lecture de l'Évangile nous engage donc à accepter de nous fondre dans la diaconie du Christ qu'il confie sans cesse à son Église. C'est pourquoi, quand un diacre permanent est présent, c'est à lui que revient de lire, de proclamer dignement l'Évangile. Sa présence et son acte de lire nous rappellent à toutes et à tous que c'est en communion avec le Christ que nous sommes appelés à entrer dans le service qu'il vient rendre à son Père et à l'humanité : incarner par sa mort et sa résurrection l'amour de Dieu.

En temps de carême, il est bon de prendre le temps de découvrir à nouveau tout ce qui se joue dans la célébration de l'eucharistie. Le partage de Jésus comme parole-Dieu, le partage de Jésus comme incarnation de Dieu, le partage de Jésus comme salut du monde par le don de la résurrection et l'envoi dans le monde comme signe de l'amour et instrument de Dieu. ●

« Je crois... »



DIRE SA FOI ET VIVRE LA FRATERNITÉ

Que signifie proclamer le *Credo* dans un contexte marqué par des situations de conflit armé, de violations des droits humains, d'injustice et d'inégalité, comme celles que nous vivons partout en Colombie ? Quel engagement implique pour un croyant d'affirmer sa foi dans un tel contexte ?



Mauricio García-Durán, S.J.,
CINEP/Programme
pour la Paix, partenaire
colombien du
CCFD-Terre Solidaire
Traduit de l'espagnol

Lorsque nous proclamons notre foi en Dieu Père comme créateur de vie, nous affirmons sa préoccupation envers toute la Création. « Car tu aimes tous les êtres, tu ne détestes rien de ce que tu as fait: si tu n'en voulais pas, tu ne l'aurais pas fait. » (Sg 11,24) Nous affirmons notre foi en un Dieu miséricordieux et tendre avec son peuple, un Dieu qui nous accompagne dans notre cheminement, qui souffre avec nous quand les « croix de la vie » nous assènent des coups, qui est heureux avec nous lorsque nous parvenons à faire fleurir la vie abondamment pour tous les êtres humains. La présence de victimes et de pauvres parmi nous révèle que nous, êtres humains, avons fait échouer l'effort divin visant à faire fleurir une vie qui soit bonne pour tous. L'œuvre créatrice de Dieu est limitée par tous les intérêts humains qui poussent les hommes à se replier sur eux-mêmes avec cupidité, sans laisser de place à la gratuité, la fraternité et la solidarité.

Lorsque nous proclamons notre foi en Jésus-Christ, Fils aimé du Père, nous affirmons que Dieu a vécu parmi nous, qu'Il est devenu l'un d'entre nous pour montrer à travers son Fils son projet. Affirmer notre foi en Jésus-Christ, c'est affirmer que nous sommes tous appelés à être les enfants de Dieu par sa mort et sa résurrection. Et si nous sommes tous des enfants, cela veut dire que nous sommes tous frères et sœurs. De ce fait, proclamer notre foi devrait impliquer un engagement inconditionnel pour faire en sorte que cette fraternité soit une réalité dans notre monde. Pourtant, ce que nous voyons au quotidien dans un contexte comme celui de la Colombie, c'est qu'il y a de nombreuses situations qui nient et contredisent cette condition d'enfants d'un même père. Les victimes de la violence et de l'injustice, les pauvres et les exclus

dans un pays majoritairement catholique, révèlent que quelque chose a échoué dans la pratique de la foi. Ils deviennent une invitation à l'amour et à la solidarité pour tous ceux qui veulent vivre pleinement leur foi.

Lorsque nous proclamons notre foi en l'Esprit Saint, nous affirmons que l'amour de Dieu est plus fort que le péché et la mort, nous affirmons que Dieu donne tout pour nous à travers Jésus-Christ. Affirmer notre foi en l'Esprit d'Amour, c'est reconnaître que nous avons besoin de la force de Dieu pour dépasser les limites de notre fragilité et de notre péché et pouvoir ainsi construire réellement des communautés où tous et toutes ont leur place et sont reconnus comme des enfants de Dieu.

Sans la force de l'Esprit, nous ne parviendrons pas à sortir de nous-mêmes pour devenir des bâtisseurs de fraternité. Seul l'amour de Dieu, qui transforme nos cœurs, nous permet de guérir les blessures causées par la violence, l'injustice et l'inégalité; il permet d'avoir un cœur miséricordieux qui s'émeut face à la douleur et au besoin de nos frères et sœurs; il nous fait sortir de nous-mêmes pour que nous puissions devenir des serviteurs inconditionnels à l'image de Jésus; il fait de nous des bâtisseurs de communauté et de fraternité; il apprend à pardonner et ouvre les portes de la réconciliation.

Proclamer sa foi, comme nous le faisons lorsque nous récitons le Credo, c'est nous engager à accompagner Dieu dans son œuvre de création pour que la pleine vie puisse y régner. Proclamer sa foi, c'est demander la grâce d'être configurés à Jésus-Christ, le Crucifié Ressuscité, pour donner le meilleur de nous-mêmes et que la fraternité soit possible et réelle. ●

«... Puissions-nous être unis
à la divinité de celui qui a pris notre humanité.»

DONNER COMME DIEU DONNE

« Les trois personnes divines, contemplant l'ensemble de l'humanité, en prise à tant de divisions scandaleuses, décident de se donner totalement à tous les hommes et de les libérer de toutes leurs chaînes. Par amour, le Verbe s'est incarné... » – Principes généraux de la CVX, Préambule

En nous donnant le Fils, son Fils, le Père nous fait entrer pleinement dans cet inouï don fait à l'humanité : Lui, le Fils, se donne à nous et nous pouvons à notre tour nous donner et lui rendre ce que nous avons reçu : le pain fruit de la terre et du travail des hommes, le vin fruit de la vigne et du travail des hommes. À travers ces choses concrètes, ce sont toutes nos relations, nos pauvretés mais aussi nos richesses que nous lui offrons... car, nous ne le savons que trop bien : nous recevons notre vie même de Dieu et ce n'est que justice de retourner vers Lui. Le Christ nous invite à choisir la vie, dans un « mystère du don », pour la vie du monde, pour devenir des « vivants ».



Hervé Inial,
Communauté
vie chrétienne (CVX),
membre de la
collégialité du CCFD-
Terre Solidaire

Dieu confie la terre à l'homme. Nous la recevons avec les hommes, nos frères, pour la cultiver, y être acteurs ensemble, devenir avec Dieu co-créateurs du monde. C'est avec Lui et par Lui que nous nous engageons à travailler pour plus de justice.

OFFRANDE, RECONNAISSANCE ET ACTION DE GRÂCE

Offrir notre vie, c'est offrir le monde et le travail des hommes d'aujourd'hui à travers l'offrande du pain et du vin ; c'est ouvrir notre regard sur tout l'univers, « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent » (Constitution pastorale *Gaudium et spes*, *Avant-propos*, *Concile Vatican II*).

Rendre grâce, c'est entrer dans une expérience de « reconnaissance », reconnaître que Dieu est à l'œuvre en ce monde, reconnaître que le monde est « sauvé » par l'action du Christ. Recevoir ce regard d'espérance qui donne confiance dans les hommes capables de gestes de paix, de justice, de respect. Faire des choix de vie pour soutenir cette action de grâce dans les réalités concrètes de nos vies. Vivre l'Eucharistie nous invite à nous donner avec d'autres chrétiens les moyens de discerner et de « reconnaître » les signes de la présence et de l'action de Dieu en ce monde, qui nous appelle à le rejoindre.

ALLIANCE MISE EN NOS CŒURS

Pour rejoindre le Christ, Ignace de Loyola nous invite à « louer, respecter et servir Dieu », mais aussi « louer, respecter et servir les hommes, nos frères », les plus proches, comme les plus lointains dans le soutien, la solidarité et la transformation de nos

vies. C'est toute la communauté humaine qui est en route vers le Royaume. L'envoi pour vivre le salut et vivre l'Église au cœur du monde nous demande de chercher ensemble concrètement comment s'engager dans nos vies quotidiennes, dans nos réalités familiales, professionnelles et sociales.

Vivre l'Eucharistie, c'est écouter avec d'autres chrétiens l'Esprit, le laisser nous « éduquer » et nous guider pour trouver les chemins et les gestes de fraternité qui font jaillir et grandir la vie. ●



Philippe Lissac © Godong



Pascal Deloche © Gadong

« Heureux les invités au repas du Seigneur ! »

LE PAIN DE VIE

« Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, nous célébrons le mystère de la Foi ! Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui es vivant, viens, Seigneur Jésus, nous t'attendons ! » Cette anamnèse¹ proclamée solennellement, à la fin de la consécration, est le oui de l'assemblée, son adhésion à l'événement fondateur de la foi, renouvelé sacramentellement par les paroles du prêtre, qu'il prononce « en mémoire de Jésus », comme Lui-même l'a demandé à ses apôtres. L'anamnèse devient rencontre, qui met en marche, à la manière des disciples d'Emmaüs qui reconnurent leur Seigneur au partage du pain et reprirent la route avec l'espérance au cœur. Mais que reconnurent-ils d'exceptionnel ? Jésus n'était pas le seul à partager le pain. C'est le geste quotidien de toute personne qui invite à un repas. Comment reconnaître dans ce geste le Fils de Dieu, le Ressuscité ?



Gisèle Mérot,
sœur de Saint-
Gildas-des-Bois,
présidente
d'Instituts religieux
et solidarité
internationale
(IRSI), membre
de la collégialité du
CCFD-Terre Solidaire

La fraction du pain est liée à tout jamais dans leur mémoire au don de leur maître livré librement pour le salut de tous. Leur maître qui s'est révélé le serviteur, dans un geste incroyable, une tenue de service, en lavant les pieds de ses disciples avec qui Il allait partager le repas. Lui, le Seigneur, s'est fait le serviteur de l'Homme. Jésus, qui allait livrer sa vie et se donner en nourriture, révèle la manière de Dieu, « qui » est Dieu. En partageant le pain, Il invite à faire corps avec Lui, Il nous rend solidaires avec Lui de l'humanité tout entière. Voici qu'au cœur de la fragilité, rejointe par Jésus, reconnue par le disciple qui accueille le geste de son maître, jaillit la reconnaissance, la confiance qui crée la communion. Rversement des valeurs, le premier se fait le serviteur, le serviteur devient l'ami...

« Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. » (Jn 15,15)

SOLIDAIRE DU CHRIST, SOLIDAIRE DE TOUS LES HOMMES

N'est-ce pas là un fondement essentiel du service, de la « diaconie » dans la vie chrétienne. « Ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi les uns pour les autres. » Jésus invite à se reconnaître l'égal de l'autre dans ses richesses et ses fragilités. Il nous invite à la réciprocité dans notre manière d'être solidaire : accepter son besoin et laisser l'autre le combler, reconnaître sa richesse et la donner ; quitter les relations de supériorité et d'infériorité, promouvoir une égale dignité de tous jusqu'à la fraternité...

¹ Du grec : faire mémoire. Prière qui, dans la célébration de l'eucharistie, suit les paroles de la consécration. Après avoir élevé l'hostie et le calice, le célébrant dit : « Il est grand le mystère de la foi » (ou une formule voisine), invitant ainsi l'assemblée à faire mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension du Seigneur. – Lexique proposé sur le site de la CEF

Les instituts religieux appelés à vivre dans l'Église une spiritualité de communion sont incités à la vivre ainsi entre eux et avec les autres. Dans l'association « Instituts religieux et solidarité internationale », ils souhaitent mutualiser de plus en plus leurs manières de vivre la solidarité selon l'Évangile, manifester ce geste de Jésus et s'encourager à le vivre jusqu'au bout dans les grands défis du monde d'aujourd'hui... en apprenant à aimer la communauté et la famille religieuse de l'autre comme la sienne, en convertissant leur regard dans leur service des frères et particulièrement du plus pauvre dans lequel ils reconnaissent le visage du Christ.

La communion au corps du Christ se fait alors mission, engagement. Une mission qui s'enracine dans la relation à celui qui est la source, comme l'a fait Jésus Lui-même avant de se livrer, et d'accomplir le signe du pain. Il s'est tourné vers son Père, et a rendu grâce. Ce n'est pas pour rien que la prière du *Notre Père* se trouve comme en prélude de la communion. Invitation à contempler le Père, son

règne, sa volonté de salut. Invitation à se considérer à la fois pécheur et offensé, réconcilié et en capacité de pardonner. Pour les religieux, comme pour tous les baptisés, entrer dans une solidarité d'alliance avec le Christ entraîne celui qui s'y engage à Lui donner toute sa confiance jusqu'à devenir un avec Lui, solidaire de toute humanité. Se rendre solidaire du Christ et dans le même mouvement solidaire du pauvre, dans son pays ou ailleurs, entraîne à un acte de désappropriation permanente de tout ce qui pourrait l'enfermer en lui-même. Pas d'autre signe de cette ouverture que de tout donner à celui qui a faim, soif, qui est en prison... (Mt 25) Le déplacement de communion devient alors une démarche résolue de conversion, un appel à se rassembler dans l'unité, à construire la paix, une justice pour tous... ●



© Bénédictines-Vannes

« Assurément les dons de l'Esprit sont divers : (...) Mais de tous il fait des hommes libres pour que, renonçant à l'amour-propre et rassemblant toutes les énergies terrestres pour la vie humaine, ils s'élancent vers l'avenir, vers ce temps où l'humanité elle-même deviendra une offrande agréable à Dieu. »

Constitution Pastorale Gaudium Et Spes, 38, 1, Concile Vatican II



Pascal Delacoste © Godong



Pascal Deloche © Godong

« Allez dans
la paix du Christ ! »

ENVOYÉS DANS LE MONDE

Le rite de conclusion de toute célébration eucharistique est celui de la bénédiction et de l'envoi. Le mot messe – *missa* en latin – signifie même « renvoi ». C'est-à-dire qu'après avoir écouté la Parole, communié au Corps et au Sang du Christ, avec la bénédiction de Dieu donnée par le prêtre, nous sommes envoyés dans le monde, renvoyés à nos activités habituelles... avec le pain reçu pour la route ! Notre communion ne peut pas, en effet, s'arrêter à l'assemblée que nous formons !

Il s'agit bien pour les volontaires de la DCC d'aller, de partir vers l'inconnu pour y porter la paix et la joie qui les habitent...

Porteurs de la bonne nouvelle de l'amour, ces volontaires sont aussi des porteurs d'espérance et de paix, des veilleurs dans un monde en détresse. Remplis de cette espérance que donne l'amour, ils apprennent à discerner les signes de la venue du règne de Dieu, ils sont acteurs pour le faire grandir et pour construire ce monde nouveau proposé par l'Évangile : monde de paix et d'amour. Ils le feront chacun à leur manière par le biais du projet de volontariat qui est le leur.

ENVOYÉS POUR SERVIR

Envoyés, donc, mais pas dans n'importe quel esprit : envoyés pour servir ! Toute eucharistie est par essence missionnaire... L'unité créée durant le stage de préparation au départ et dans la célébration finale fait de ce groupe de volontaires baptisés, cellule du peuple de Dieu, un peuple « pour les autres ». Ayant communié au « pain rompu », pain de la fraternité, ces volontaires deviennent « frères universels », témoins de l'amour de Dieu au-delà de toutes frontières.

Certains, engagés en Église, sont heureux de se sentir envoyés comme le Christ par le Père pour servir et aimer... Ils sont heureux de trouver l'appui de l'Église pour vivre cette mission. D'autres sont tout étonnés, souvent fortement émus de cet envoi qui les dépasse, d'autres encore découvrent une force inconnue... Quels qu'ils soient, aucun n'est indifférent à cet envoi, car il signifie une responsabilité collective, une solidarité, un sérieux dans l'engagement, une communion dans l'expérience du départ et du don pour les autres.

ENVOYÉS DANS LE MONDE AU SERVICE DE TOUS LES HOMMES

Nourris du pain de la fraternité, les volontaires, au nom de leur foi ou au nom de leur humanité, partent pour servir des hommes et des femmes de toutes coutumes et de toutes cultures, en Asie comme en Afrique et en Amérique latine. Ils partent au service des plus démunis avec le désir de les rencontrer et de les aimer, d'en découvrir toute la richesse et de se laisser aussi transformer et évangéliser par eux. Alors, enrichis au-delà de ce qu'ils avaient imaginé, ils pourront répondre au départ comme au retour et en toute liberté : « *Nous rendons grâce à Dieu !* » ●



**Bénédicte
Lamoureux**

Xavière, directrice du service Relations partenaires et volontaires à la Délégation catholique pour la coopération (DCC), membre de la collégialité du CCFD-Terre Solidaire

A young girl with dark curly hair is looking upwards and to the right. She is holding a lit paper lantern that glows with a warm light. The lantern has a pattern of small stars and a larger starburst design. The background is dark, suggesting an indoor setting at night.

**Un
carême de
fraternité**

« Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car c'est un exemple que je vous ai donné : ce que j'ai fait pour vous, faites-le, vous aussi. »

Évangile de Jean 13, 14-15

Par notre baptême, nous sommes tous appelés au service du frère ! Dans cette seconde partie, nous vous proposons des temps de prières communautaires et des animations spirituelles pour vivre cette fraternité qui nous conduira sur les pas du Christ. La Campagne de carême du CCFD-Terre Solidaire n'est pas une campagne tonitruante mais elle nous fait penser au travail des champs. Nous souhaitons vous proposer d'être des semeurs sur les terres de vos paroisses.

PRÉPARATION

Une bonne récolte nécessite du travail de préparation quelques mois en amont. Aussi, vous trouverez en début de cette seconde partie des suggestions pour annoncer et renforcer la collecte du 5^e dimanche, symbole du don de toute l'assemblée pour les plus petits.

INCARNATION

Piocher et retourner nos terres intérieures pour en ôter les gros cailloux facilitera notre progression sur le chemin du Seigneur. L'outil choisi est le *Credo*, Symbole de Nicée. Nous vous proposons d'incarner le « *Je crois en Dieu* », de faire résonner ces phrases difficiles dans nos vies pour pouvoir rejoindre le

Christ. Enracinée dans le *credo*, la prière marquée par la souffrance, les divisions et les espérances d'un partenaire d'Amérique latine nous accompagnera dans ce chemin vers Pâques.

CONTEMPLATION

L'observation et le silence marquent aussi le cycle des récoltes. C'est un temps de contemplation, de découverte de soi et des autres que vous pourrez proposer autour d'une tenture exposant le lavement des pieds. Prendre le temps de regarder, de scruter un visage, un objet, peut entraîner parfois une conversion d'attitude ou un changement dans la façon de regarder autour de soi et de penser le monde.

CÉLÉBRATION

Enfin, remercions le Seigneur pour tous ses dons ! L'Eucharistie du 5^e dimanche rassemblera la communauté paroissiale, les groupes de mouvements d'Église. L'Évangile de la femme adultère nous montre Jésus, courbé au sol ; une position identique à celle du lavement des pieds qui marque toute l'attention à chacun. Il nous envoie à sa suite pour vivre la fraternité universelle. ●



LE DON, UN GESTE LITURGIQUE

Le carême est le temps liturgique qui nous appelle à sortir de la routine, à ajuster nos gestes quotidiens à la Parole du Père, à vivre davantage l'Incarnation. Lors de l'assemblée eucharistique, nous célébrons le Christ ressuscité et manifestons ainsi l'unité du peuple de Dieu. La participation à ce rendez-vous nous invite à mettre en œuvre la Parole de Dieu et, comme membre du corps du Christ, à nous rendre solidaires de toute l'humanité. Nos prières personnelles deviennent collectives, nos gestes personnels, actions liturgiques.

Après nous être accueillis, après avoir entendu la Parole que Dieu nous a donnée et proclamé notre foi, nous sommes invités à faire un don au moment de la quête, don collectif qui sera offert avec le pain et le vin.

La préparation des dons, la prière sur les offrandes sont au cœur de la célébration eucharistique : *« Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église. Pour la gloire de Dieu et le salut du monde. »*

Accueillir le don de Dieu nous engage à le servir et à nous mettre au service de nos frères. Le mot « partage » de carême est porteur de relations humaines et d'attention envers autrui. Les membres d'associations partenaires soutenues par le CCFD-Terre Solidaire témoignent de cette relation juste dans laquelle le soutien financier, indispensable à leurs actions, n'est que la clé qui ouvre le coffre des multiples trésors qu'ils mettent au service des plus pauvres. Les résultats prometteurs de ces actions adaptées à leur

pays crédibilisent leurs associations auprès des pouvoirs publics. Puis le CCFD-Terre Solidaire favorisera les échanges sur des problématiques communes avec des partenaires d'autres pays ainsi qu'avec des associations françaises. Les liens entre les hommes et les femmes des quatre coins de la terre sont alors tissés grâce à vos dons. La quête est le don de toute la communauté, signe d'une fraternité vivante ici, signe de fraternité universelle.

LE DON, UNE OFFRANDE QUI SE PRÉPARE

Pour que la collecte rejoigne la quête dominicale, les dons doivent être mis dans les enveloppes CCFD-Terre Solidaire. Par conséquent, la distribution anticipée des enveloppes est indispensable. Peu importe si les chrétiens reçoivent personnellement une ou plusieurs enveloppes du CCFD-Terre Solidaire. C'est un geste communautaire que nous souhaitons favoriser et qui sera proposée en amont du 5^e dimanche de carême.

INFORMER ET SENSIBILISER

Pour le carême, les équipes d'animation pastorale et les animateurs du CCFD-Terre Solidaire permettront une démarche collective qui sera préparée à l'avance pour porter du fruit. Faire connaître à la communauté paroissiale les missions du CCFD-Terre Solidaire et ce que permet l'argent collecté est indispensable à cet acte de solidarité qu'est le don.

La création d'un panneau concrétisant le projet d'un partenaire et son installation en bonne place seront l'élément fédérateur de la solidarité internationale pendant le carême.

Dans chaque brochure *Vivre le Carême*, quelques projets sont décrits, y compris les différents soutiens du CCFD-Terre Solidaire, car ils ne sont pas uniquement financiers, c'est là le surplus de richesses spécifiques à faire connaître.

Si un partenaire vient dans votre diocèse ou si des bénévoles reviennent d'un voyage à la ren-



Philippe Lissac © Godong

contres de partenaires du CCFD-Terre Solidaire, le panneau peut s'en faire l'écho.

Avec l'informatique, les facilités sont grandes pour avoir accès à des photos et au descriptif des projets des partenaires. Chaque Délégation diocésaine sera en mesure de vous soutenir dans cette démarche.

Ce panneau doit être beau, lisible et donner les principales informations. Créé sur ordinateur, il peut être tiré en grand format dans l'un des nombreux magasins de photocopies de votre commune.

Quelques euros dépensés valent bien la valorisation des initiatives d'un partenaire.

Accroché au-dessus d'une petite table où sera installée la documentation du CCFD-Terre Solidaire (enveloppes, brochure *Vivre le Carême*, tracts, invitations aux animations, signets, etc.), ce panneau illustrera le dynamisme, le courage, les sourires des hommes et des femmes retrouvant leur dignité grâce à une des clés nécessaires, notre don répondant au don que Dieu nous fait en nous donnant son fils. ●

PRÉPARER LA COLLECTE

Voici des exemples d'actions déjà réalisées en vue d'une collecte fructueuse et qui peuvent être reproduites. Un dimanche en amont du 5^e dimanche de carême.

- Lors de la prière universelle, les enveloppes sont distribuées par les plus jeunes.
- Lors de la quête, une personne passant la corbeille pour la quête et une autre offrant une enveloppe.
- À la sortie, les enveloppes sont distribuées à chacun avec un tract CCFD-Terre Solidaire annonçant les différentes animations et les rencontres avec le partenaire venu témoigner de la réalité de son pays.
- Après un petit déjeuner ou un apéritif solidaire, une animation paroissiale autour d'une expo ou d'un film.



© Isabelle Tebaud

Un don qui porte des fruits

Pour un don de carême, des enveloppes sont à votre disposition dans les Délégations diocésaines du CCFD-Terre Solidaire.

Au cours du carême, KTO consacre une émission spéciale au combat contre la faim dans le monde mené par le CCFD-Terre Solidaire. Voir programmation : www.ktotv.com



Animation

UN « JE CROIS » QUI ENGAGE

Pour s'engager au service de nos frères, notre foi a besoin de temps de silence, de célébration, de réflexion et de méditation de la Parole. Le carême est un temps propice aux questionnements.

TEMPS DE RÉFLEXION ET D'ÉCHANGES

Croire en Dieu ne va pas de soi, nous avons des doutes, nous nous posons des questions. Au cours de la veillée pascale, ces questions nous sont renvoyées par le prêtre et nous répondons par « Nous croyons ». Ensemble, prenons le temps de formuler nos interrogations et d'y répondre avec nos mots d'aujourd'hui pour dire un « Je » incarné dans notre quotidien.

Dire le Credo conduit à suivre les disciples qui témoignaient de leur foi en Jésus-Christ partout dans le monde. Et c'est la force de l'Évangile qui nous permet de l'aimer encore aujourd'hui. Le Christ, par toute sa vie humaine, nous appelle à témoigner ici et maintenant.

Être en accord avec le présent, pouvoir mettre les bons mots sur ce qui nous fait bouger pour mener une vie plus humaine inspirée par le Christ, c'est ce que nous proposons dans ce temps spirituel.

LIRE ENSEMBLE LE CREDO, SYMBOLE DE NICÉE

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible,

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, né de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu

Engendré non pas créé, de même nature que le Père ; et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.

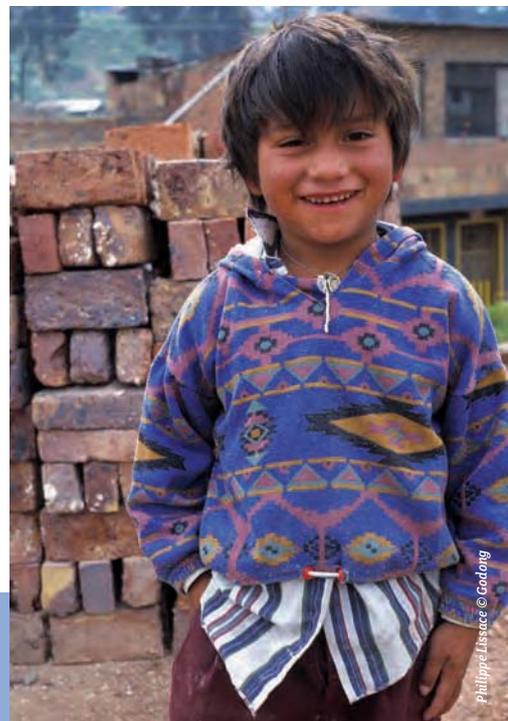
Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils.

Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.



PRIÈRE



© Isabelle Reboul

ÉTAPE 1

Temps personnel

Tous les participants auront le texte du *Credo*. Sur une feuille de papier, chacun note sur 2 colonnes :

- **Les termes** qui nourrissent sa foi.
- **Les termes** qui posent question.

Choisir l'un des termes qui posent question et l'écrire sur un papier distribué par l'animateur qui le recueillera dans une corbeille.

ÉTAPE 2

Travail en groupe

Sur des tables, les animateurs poseront une feuille avec un des mots ci-dessous (deux groupes peuvent avoir le même mot) :

- **Dieu, le Père tout-puissant**
- **Créateur**
- **Salut**
- **Homme**
- **Crucifié**
- **Ressuscita**
- **Catholique**
- **Monde à venir**

Pour approfondir la première étape, les participants choisissent une table en fonction du mot qui les touche le plus et se mettent en petits groupes de 3 ou 4.

Puis chacun réfléchit à la façon dont ce mot résonne en lui aujourd'hui et le partage avec les autres membres de son groupe. Sur une grande affiche, chaque groupe écrit en titre le mot choisi et fait un résumé, en une phrase, des échanges en commençant par : *Je crois*. Cette étape nécessite de prendre le temps.

ÉTAPE 3

Tous ensemble

Chaque groupe affiche sa phrase. Lire la phrase du *Credo* puis la phrase rédigée par le groupe. Au cours du carême, les panneaux pourront être exposés dans l'église pour faire le lien entre le groupe et la communauté paroissiale.

ÉTAPE 4

Lire à haute voix pour tous les participants : « **Jésus-Christ, né de la Vierge Marie, a été crucifié, est mort, le troisième jour est ressuscité.** » Cette humanité de Dieu nous conduit de Lui vers les autres et d'abord vers les plus petits.

Puis lire la prière inspirée du *Credo* (ci-contre), rédigée par un partenaire du CCFD-Terre Solidaire (elle peut être lue à plusieurs voix).

Autre proposition : finir par un film court témoignant de l'action d'un partenaire du CCFD-Terre Solidaire et menant à l'Espérance.

CONCLUSION

En se quittant, chacun prend dans la corbeille un des petits papiers où sont inscrits les termes posant question. Cela pourra être le support d'une méditation dans les jours à venir. Ce temps spirituel peut être proposé à des jeunes pour les encourager à mettre leurs mots dans un texte fondateur de notre Église et rejoindre la démarche Diaconia : *Servir la fraternité*. C'est d'abord une rencontre avec le Christ qui nous conduit vers nos frères. Nous espérons que ce temps nous accompagnera plus près du Seigneur pour servir et célébrer la vie de chacun et chacune. ●

Je crois au Dieu des prophètes (...)

Je crois au Père qui écoute le cri des pauvres.

Non pas un Dieu dans les hauteurs, mais un Dieu présent dans la vie d'aujourd'hui et les situations de son peuple. Le Dieu qui appelle l'homme à arracher ses frères aux gémissements de l'exploitation et de l'injustice. (...)

Je crois au Dieu de l'appel, au Dieu de la protestation et de l'annonce.

Je crois au Dieu qui ne nous laisse pas tranquilles.

Et je crois en Jésus, son fils unique, né de Marie la Vierge, lui qui s'est mêlé aux pauvres, aux prostituées, aux pêcheurs, aux enfants, aux lépreux. (...)

En lui, je crois que c'est Dieu qui se rend visible à nous et apporte la bonne nouvelle de la libération à tous les pauvres, à tous ceux qui ont faim, à tous ceux qui pleurent, à tous ceux qui souffrent de persécution pour la justice.

Je crois que Jésus, à cause de Dieu qu'il annonçait, à cause du Royaume qu'il vivait, a été crucifié, a été mis à mort pour la libération de nous tous.

Je crois que Dieu a ressuscité Jésus-Christ parmi nous. Avec Jésus, Dieu a ressuscité aussi la cause de tous les faibles, de tous les pauvres de la terre. (...)

Je crois en l'Esprit Saint qui planait sur le chaos primordial, lui qui est capable de transformer les ossements des péchés et de les couvrir de chair. Lui qui s'est montré vivant dans l'incarnation de Jésus et dans toute sa vie. Lui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts. (...)

Je crois en cet esprit : (...)

Il est celui qui nous rappelle sans cesse le visage vivant de Jésus parmi ceux qui souffrent de la persécution pour la justice. (...)

Je crois en l'Église de Jésus-Christ qui a plus de 2000 ans et qui naît aujourd'hui.

Je crois en cette Église qui nous frappe par ses rugosités, par son péché, par ses infidélités : elle nous traverse tous. (...)

Je crois que l'Esprit Saint est sans cesse en train de travailler pour la renouveler.

C'est d'elle que j'ai appris à vivre selon l'Esprit de Jésus, c'est en elle que le Christ m'a appelé à être serviteur de tous les hommes.

Je crois en cette Église que l'Esprit empêche de devenir vieille, de dévier, de s'attarder sur ses sécurités, de s'accommoder avec le pouvoir, les privilèges.

Je crois en cette Église qui ne vit pas pour elle-même mais qui vit pour que le monde devienne Royaume, transparence de bonté.

Fredo de Mariano Puga
Amérique latine

Animation

INVITÉS À SERVIR NOS FRÈRES À L'IMAGE DU CHRIST

À l'occasion de Diaconia et du carême, le CCFD-Terre Solidaire vous propose un chemin de conversion. Une démarche à vivre en communauté au cours d'une journée paroissiale ou lors d'une relecture en Mouvement ou en Service sur le thème de la diaconie, autour d'une tenture sur laquelle est représenté le lavement des pieds.



Sœur Marie-Boniface © Benoîtictines-Vanves



© DR

Le Lavement des pieds, gouache sur papier, 1973

Œuvre réalisée par sœur Marie Boniface (1919-2012)

Autrichienne, entrée au monastère de Vanves en 1950, elle crée ses premières œuvres en illustrant l'Évangile pour la catéchèse des « Montagnards » au Vietnam... La plupart de ses dessins de l'époque ont été brûlés ou perdus au moment de son expulsion en 1975. Elle a poursuivi son œuvre à Madagascar où elle vécut une dizaine d'années, puis à Vanves. Elle est décédée le 9 juin 2012. Nous avons eu la chance de la rencontrer souvent pour préparer le carême 2011 et 2012, et nous la remercions.

Cette tenture de 2 x 1,50 m sera disponible auprès des Délégations diocésaines du CCFD-Terre Solidaire début 2013 et pourra être disposée dans votre église ou dans une grande salle.

LE LAVEMENT DES PIEDS ET L'EUCCHARISTIE

On peut tenter de rapprocher l'épisode du lavement des pieds de l'eucharistie de différentes façons.

Rappelons que cet épisode tiré de l'Évangile de Jean (chapitre 13) correspond à la Cène dans les autres évangiles. Cette correspondance n'est sans doute pas fortuite. En effet, se mettre à genou comme le fait Jésus, c'est faire signe d'humilité et se préparer à recevoir comme nous nous préparons à recevoir le corps et le sang du Christ au moment de la communion.

Par ailleurs, la relation que Jésus crée en se mettant au service de Pierre rappelle l'Alliance entre Dieu et l'humanité. Une Alliance dans laquelle Dieu nous laisse une place, dans laquelle il nous accueille tels que nous sommes malgré nos péchés et notre faiblesse. Cette Alliance, nous la célébrons chaque dimanche et nous sommes invités à la vivre entre nous, en nous mettant au service les uns des autres et plus particulièrement au service des plus pauvres.

ÉTAPE 1 > 5 mn

Contemplation personnelle

Le passage du lavement des pieds dans l'Évangile de Jean est lu à haute voix (Jn 13). Puis chacun contemple pour soi, en silence, la tenture représentant le lavement des pieds (prévoir un accompagnement musical).

ÉTAPE 2 > 30 mn

Contemplation guidée

Une démarche en 3 temps au cours de laquelle l'animateur invite chacun à contempler successivement le personnage de Jésus, le personnage de Pierre, et soi-même dans cette scène. Pour cela il peut s'aider :

- Des titres en bleu qui disent l'attitude des personnages ;
- De la citation de l'Évangile de Jean ;
- Du commentaire proposé, ainsi que de quelques questions si elles lui semblent nécessaires pour aider à entrer dans la démarche.

Note : l'animateur sera très attentif au rythme de sa voix et au silence qui sépare chacune de ses prises de parole.

LA FIGURE DE JÉSUS



Ouverture. « Dès lors, je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître... » (Jn 13,14)

La tête inclinée, le genou à terre, Jésus-Christ, Seigneur et Maître, tu sembles soumis, comme l'esclave ou le serviteur de Pierre. Scandale qui interpelle, scandale riche de significations.

- Le Christ à genou devant Pierre n'est-il pas aussi devant moi ?
- Le Christ ne nous interroge-t-il pas sur notre propre posture pour aider au relèvement ?

Accueil. « Jésus lui répondit : "Si je ne te lave pas, tu ne peux pas avoir part avec moi." » (Jn 13,8)

Jésus, les traits de ton visage, tes mains, tes bras et la position de ton corps sont unis et arrondis comme pour mieux recevoir.

- À travers sa posture, quel type de relation Jésus cherche-t-il à construire avec moi ? Avec mes frères ?
- Cette attitude résonne-t-elle en moi, dans ma vie, mon expérience ?

Service. « Jésus se lève de table, pose son vêtement et prend un linge dont il se ceint. » (Jn 13,4)

Tu portes un tablier blanc immaculé qui semble répondre à la gloire qui entoure ta tête, et tes mains versent l'eau pour laver/purifier les pieds de Pierre.

- En quoi laver les pieds est-il un service ?
- De quelles blessures l'eau peut-elle nous guérir ?

LA FIGURE DE PIERRE



Surprise. « Toi, Seigneur, me laver les pieds ! » (Jn 13,6)

Pierre, tes yeux disent l'étonnement de voir le Christ se pencher sur toi, se soucier de toi.

- Pourquoi cet étonnement chez Pierre ? D'où vient-il ?
- Suis-je aussi surpris(e), dérangé(e) par la charité exprimée par d'autres à mon égard ?

Blocage. « Me laver les pieds à moi ! Jamais ! » (Jn 13,8)

Pierre, ton corps et tes mains disent la cassure, la blessure, la fragilité...

- À quoi me font penser les mains vides de Pierre ?
- Qu'est-ce que l'attitude corporelle de Pierre peut nous dire ?

Consentement. « Simon-Pierre lui dit : "Alors, Seigneur, non pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête." » (Jn 13,9)

Pierre, assis, tu choisis finalement de te laisser faire.

- À quoi Pierre renonce-t-il en se laissant faire ?
- Est-ce qu'il m'arrive de me laisser faire ?

MOI



Appelé. « Vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres, car c'est un exemple que je vous ai donné : ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi. » (Jn 13,14)

Tu nous invites à suivre ton exemple et à faire à autrui ce que tu fais pour nous.

- Prendre un instant pour me sentir concerné, me laisser toucher par ce que je vois et ce que j'entends.

ÉTAPE 3 >20 mn

Partage

Se mettre en petits groupes de 3 ou 4 personnes. Chacun est juste invité à dire (5 sens) :

- ce qu'il a vu...
- ce qu'il a entendu...
- ce qu'il a senti...
- la parole de Dieu qu'il a goûtée...
- ce qu'il a touché...

ÉTAPE 4 >10 à 40 mn

Service et partenariat

À la rencontre d'un partenaire. La relation que Jésus établit avec Pierre, nous sommes invités à l'adopter à l'égard de tous nos frères en humanité. C'est cet idéal de service que nous cherchons à réaliser dans le soutien que nous apportons à nos partenaires. Œuvrer avec le CCFD-Terre Solidaire, c'est soutenir cette relation que Dieu

veut nouer avec chacun des hommes et que Dieu veut que nous ayons les uns envers les autres. À l'occasion du carême, de nombreux partenaires du CCFD-Terre Solidaire seront présents en France, dans votre région, pour témoigner du travail qu'ils accomplissent humblement. N'hésitez pas à aller les rencontrer !

Vidéos. Vous pouvez aussi proposer différentes vidéos présentant quelques partenaires du CCFD-Terre Solidaire disponibles auprès des Délégations diocésaines :

- **Pour une terre solidaire** avec des portraits de partenaires du Nicaragua, d'Inde et du Sénégal.

- **Le sens du développement** (vidéo thème 2010-2011, sous-titrée « Droits fondamentaux et gouvernance ») présente notre analyse et notre action sur la question des migrations.

- **Haïti, un an après** présente l'action de nos partenaires en Haïti après la catastrophe de 2010. ●

Saga d'une rencontre culturelle

En 2012, le CCFD-Terre Solidaire vous proposait le livret « *Saga d'une rencontre culturelle chez les "Montagnards" du Vietnam* », un parcours pour les cinq semaines de carême réalisé à partir des œuvres de sœur Marie Boniface et du témoignage de Françoise Demeure sur les thèmes de la rencontre avec l'étranger, du vivre ensemble et du partage. Ce document est toujours disponible et à votre disposition dans toutes les Délégations diocésaines du CCFD-Terre Solidaire.



VERS DIMANCHE

En 2013, *Vers Dimanche* s'associe à la Campagne de carême menée par le CCFD-Terre Solidaire.

Vers Dimanche est un hebdomadaire gratuit édité par des jésuites, des religieuses et des laïcs qui vivent tous de la spiritualité de saint Ignace de Loyola. Ils souhaitent ainsi répondre généreusement à l'invitation lancée par les évêques du monde entier pour que la Parole de Dieu trouve toute sa place dans la mission et la vie de l'Église. Des indications quotidiennes, simples et pratiques, pour méditer l'Évangile du dimanche à venir, seul, en famille ou entre amis, sont proposées sur le site versdimanche.com. Une fois téléchargées, elles peuvent être imprimées ou lues sur un écran (PC, Mac, PDA, iPhone, E-book, etc.).

Le CCFD-Terre Solidaire sera le rédacteur en chef spécial pour le cinquième dimanche de carême 2013. Une manière originale et forte de vivre le carême de façon solidaire. Ce numéro de *Vers Dimanche* sera disponible durant le carême sur versdimanche.com



LA CROIX

Du 13 février au 31 mars, le quotidien *la Croix* présente cinq « Idées pour agir » parmi les initiatives des partenaires du CCFD-Terre Solidaire qui seront en France pendant la campagne de carême.



PANORAMA

Dans son numéro double février/mars : publication d'un reportage sur un partenaire d'Église du CCFD-Terre Solidaire engagé auprès des populations les plus pauvres dans son pays, et invité en France à l'occasion de la campagne de carême.





DES OUTILS POUR DIACONIA

Voici quelques outils proposés par le CCFD-Terre Solidaire pour vivre cette démarche en lien avec nos sœurs et frères des pays du Sud. Tous ces documents sont disponibles auprès des Délégations diocésaines du CCFD-Terre Solidaire.



À LA RENCONTRE DU FRÈRE VENU D'AILLEURS Au nom de leur foi, des chrétiens s'engagent pour un autre regard sur les migrations

Ce document est un texte collectif qui rassemble pas moins de 18 organisations chrétiennes, catholiques et protestantes. S'inscrivant dans la démarche Diaconia, il vise à sensibiliser les chrétiens sur la question des migrations. Dans la plupart des chapitres, quelques questions sont proposées au lecteur pour poursuivre la réflexion, seul ou en groupe. Le dernier chapitre propose différentes formes d'engagements individuellement ou collectivement.



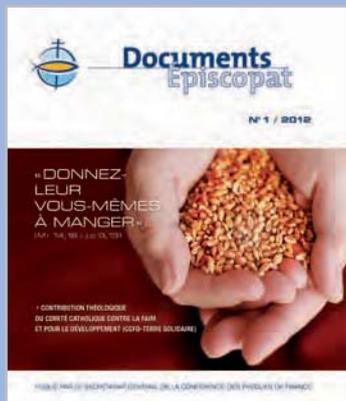
AU SERVICE DU BIEN COMMUN Au nom de leur foi, les chrétiens s'engagent pour plus de justice fiscale

Que des catholiques s'occupent de paradis, soit, mais de fiscalité, c'est étonnant. Réalisée par le CCFD-Terre Solidaire, le Secours Catholique-Caritas France, Justice et Paix et le Ceras, cette brochure permet de comprendre pourquoi et comment chaque chrétien peut s'engager pour plus de justice fiscale et montre que cet engagement s'ancre pleinement dans la Doctrine sociale de l'Église.

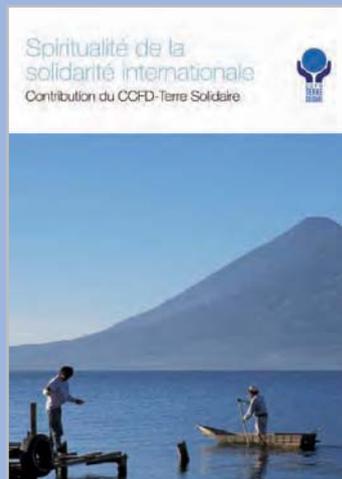


CHEMINS DE FRATERNITÉ À la découverte de l'encyclique L'Amour dans la Vérité

Suite à la parution de la dernière encyclique de Benoît XVI, *Caritas in Veritate* ou L'Amour dans la Vérité, le CCFD-Terre Solidaire, le Secours Catholique, la Délégation catholique pour la coopération (DCC) et Justice et Paix France se sont associés afin d'éditer un petit fascicule de huit pages autour de ce grand texte d'Église. L'objectif de ce document est de participer à la promotion de l'enseignement social et plus largement à la vie de l'Église, d'aider les chrétiens à l'appropriation d'un texte dense et complexe, parfois difficile d'accès et de susciter des débats et des échanges en communauté afin de faire avancer la réflexion.



« DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES À MANGER » Documents épiscopat n°1/2012 Contribution théologique du CCFD-Terre Solidaire sur la diaconie.



SPIRITUALITÉ DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE Contribution du CCFD-Terre Solidaire, comment l'action dans la solidarité peut devenir un lieu de rencontre spirituelle.

Propositions liturgiques

CÉLÉBRER LE CHRIST ET SERVIR SES FRÈRES

Mot d'accueil : en ce cinquième dimanche de notre marche vers Pâques, c'est le regard bienveillant du Christ qui nous accueille et nous relève dans notre dignité d'homme et de femme.

Propositions réalisées
avec le concours du Service national pour la pastorale liturgique et sacramentelle (SNPLS)

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE

Seigneur, toi qui es venu nous donner ton amour et nous faire aimer nos frères, béni sois-tu et prends pitié de nous.

Ô Christ, serviteur qui t'agenouilles devant tes disciples pour laver leurs pieds, nous montrant ainsi le chemin de la charité, béni sois-tu toi et prends pitié de nous.

Seigneur, toi qui nous invites à temps et à contretemps à servir nos frères en fidélité à l'Évangile et à ta Parole, béni sois-tu et prends pitié.

PRIÈRE UNIVERSELLE

Le temps de la prière universelle est l'occasion de prier pour l'Église, les gouvernants du monde, notre communauté et pour tous ceux dans l'épreuve qui ont besoin de notre prière.

Nous vous proposons de pouvoir enrichir cette prière de celle de nos partenaires afin de les associer à ce temps particulier de notre célébration.

• **Avec une jeune engagée au CCFD-Terre Solidaire**, prions pour l'Église :

Seigneur, garde ton Église dans la fidélité à ton message : qu'elle reste éveillée et attentive pour proposer avec courage ton message à tous les hommes en quête de dignité, de justice et de paix, nous te prions.

Nous te prions, Seigneur.

• **Avec le Mouvement des Travailleurs Chrétiens du Niger**, prions pour notre communauté locale, notre paroisse, notre mouvement ou service d'Église :

Dieu notre Père, nous te disons merci pour toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté que tu mets à la croisée de nos chemins. Soutiens-nous, nous qui



© Isabelle Teboul



© Isabelle Teboul

sommes membres de ton Église; soutiens-nous par ton Esprit de lumière. Éclaire nos cœurs et donne-nous d'être témoins aux côtés des pauvres, des migrants et de ceux dont les droits sont bafoués aujourd'hui.

Nous te prions, Seigneur.

• **Avec la Pastorale Ouvrière du Brésil**, prions pour tous ceux, dans l'épreuve, qui ont besoin de notre prière :

Seigneur Jésus, aide les travailleurs, hommes et femmes, à dépasser le martyre enduré lorsqu'ils sont exploités. Aide tout spécialement les femmes qui portent le fardeau le plus lourd, dans un monde qui les paie moins, alors qu'elles font une triple journée. Aide-nous à vivre la résurrection dans une société neuve où la justice, le partage et l'amour sont placés au-dessus de la quête du profit.

Nous te prions, Seigneur.

• **Avec l'association Développement Project au Laos**, prions pour tous ceux, dans l'épreuve, qui ont besoin de notre prière :

Seigneur, tu connais tous les êtres humains, ceux qui souffrent à leur naissance, ceux qui souffrent de la vieillesse, de la maladie ou qui ont peur de la mort. Tous, tu les as unis en toi. Nous te prions pour que tu les conduises vers ta paix, loin d'un esprit de peur et d'hostilité. Nous te prions pour qu'ils trouvent en toi la protection qu'ils espèrent.

Nous te prions, Seigneur.

Prier

Prier s'associe à la Campagne de carême du CCFD-Terre Solidaire dans son numéro double janvier/février 2013. Des prières du supplément PRIER au quotidien sont proposées par des hommes et des femmes engagés ici et là-bas dans une démarche de solidarité internationale.

QUÊTE

Au moment de la quête, nous pouvons nous rappeler qu' « Accueillir le don de Dieu nous engage à le servir et à nous mettre au service de nos frères. Les responsables d'associations partenaires soutenues par le CCFD-Terre Solidaire témoignent de cette relation juste dans laquelle le soutien financier, indispensable à leur existence, n'est que la clé qui ouvre le coffre des multiples trésors qu'ils mettent au service des plus pauvres » (extrait du texte « Le don, un geste liturgique »).

OFFERTOIRE

À l'entrée de l'église, déjà dépliée et visible, se trouve la tenture de la reproduction du Lavement des pieds (Sœur Boniface). Sur une table, à côté, sont déposés le lectionnaire, le pain et le vin; ils sont avancés au moment de l'entrée pour le lectionnaire et au moment de l'offertoire pour le pain, le vin et la tenture. Le Christ s'est fait le serviteur de tous les hommes, cette tenture nous le redit. Le Christ s'est fait amour, ce pain et ce vin qui deviendront Corps et Sang nous le redisent.

COMMUNION

« Heureux les invités au repas du Seigneur, lui qui appelle tous les hommes à être au service de leurs frères. »

ENVOI

Jésus dit à la femme adultère « Va et ne pèche plus » et ainsi nous envoie en mission.

Allez vers vos frères et sœurs, allez vivre en communion avec eux et allez construire une alliance de partage et d'espérance.

Et que Dieu vous bénisse; au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit »

À la sortie de la messe, nous vous proposons d'offrir la brochure « Vivre le Carême », qui présente la peinture de sœur Boniface, ce qui fera le lien avec la célébration. ●

POUR VOUS AIDER DANS L'ANIMATION DE LA CÉLÉBRATION

Signes
D'AUJOURD'HUI

Prions en Église

Cette année encore, les propositions liturgiques du CCFD-Terre Solidaire sont réalisées en partenariat avec Prions en Église et Signes d'aujourd'hui. Chacun de ces titres est complémentaire des autres. Signes d'aujourd'hui pour les animateurs et les équipes liturgiques, Prions en Église pour l'assemblée et le CCFD-Terre Solidaire, pour donner toute sa place à la solidarité internationale lors du cinquième dimanche de carême.

POUR CHANTER LA SOLIDARITÉ

Chantons en Église

À partir du début du carême, retrouvez sur le site Chantons en Église la sélection « Chants pour le dimanche du CCFD-Terre Solidaire » (plus de 25 chants) : www.chantonseneglise.fr



**Communion
et
partenariat**

« Toutefois, le dialogue fraternel des hommes (...) exige le respect réciproque de leur pleine dignité spirituelle. La révélation chrétienne favorise puissamment l'essor de cette communion des personnes entre elles ; en même temps, elle nous conduit à une intelligence plus pénétrante des lois de la vie sociale, que le Créateur a inscrites dans la nature spirituelle et morale de l'homme. »

Constitution Pastorale Gaudium Et Spes, 23, 1, Concile Vatican II

Une des aspirations les plus profondes de l'être humain est de vivre en communion avec le monde dans son ensemble. Communion avec la nature dans un respect de l'écologie en recevant ce que le monde peut donner sans agression, sans violation et pour le bien de chacun. Communion avec les autres, là aussi dans un dialogue continu, un respect de la différence, une recherche de la construction d'une société où tout être peut et doit trouver sa place. Nous devons reconnaître que ce dialogue et ce respect de la différence se vivent parfois dans la tension. Cette tension doit être vécue de façon positive comme celle qui permet à la corde de la harpe de donner le son le plus pur, le plus juste.

TROUVER L'HARMONIE

Au CCFD-Terre Solidaire, c'est cette communion que nous construisons avec nos partenaires lorsque nous dialoguons avec eux, que nous acceptons leurs manières différentes des nôtres de voir le monde et donc de le construire. Nous cherchons alors à donner, comme avec la harpe, la note la plus juste qui va se mêler aux notes des autres cordes pour former une harmonie.

Dans la célébration eucharis-

tique, nous vivons la même dynamique. Jésus devient réel sous l'aspect du pain et du vin. C'est donc à partir de ce que nous apportons que va se construire un autre monde. La célébration de l'Eucharistie au milieu de ce monde en crise peut être un lieu de conscientisation. Nous avons besoin de nous libérer d'une culture individualiste pour apprendre à vivre comme des humains. Toute l'Eucharistie est orientée vers la création de la fraternité.

La réalité matérielle va être transformée en une réalité qui va

donner sens à l'existence. C'est le partage entre l'homme et Dieu qui va faire en sorte que le Christ vienne dans l'Eucharistie.

Dieu donne la Terre à l'Homme qui la reçoit et qui la partage avec ses frères et sœurs en humanité, et c'est ainsi que le Christ vient sous la forme du pain et du vin transformés et partagés. ●

Jean-Claude Sauzet, aumônier national du CCFD-Terre Solidaire

ADIM ASSOCIATION DE DÉVELOPPEMENT INTÉGRÉ DE MINIYA

Description

- **Continent** : Afrique
- **Pays** : Égypte
- **Zone d'action** : région de Miniya, Haute-Égypte
- **Réseaux** : rattachée à l'évêché et en lien avec d'autres associations partenaires dont deux liées à l'Église : BA El Nahda, et LCHR
- **Thématiques** : souveraineté alimentaire et éducation et citoyenneté

Objectifs

- Favoriser l'appropriation d'un nouveau modèle de développement agricole durable par les petits paysans
- Faciliter la promotion et la protection des droits des petits paysans
- Soutenir le développement intégré des zones rurales à travers l'éducation formelle et informelle, la participation des jeunes et des femmes à la vie de la communauté, le micro-crédit pour l'activité agricole, la formation professionnelle

Appui du CCFD-Terre Solidaire

Financement de 52 200 euros en 2011 pour l'initiative intitulée : « Soutenir la mobilisation et la participation politique des communautés rurales de Miniya »

Égypte DES PAYSANS UNIS POUR DÉFENDRE LEURS DROITS

L'histoire contemporaine de l'Égypte est marquée par de grands bouleversements. Du modèle d'économie centralisée du président Nasser aux récentes révolutions populaires, le contexte égyptien est en perpétuelle mutation. Pas facile pour les paysans dans cette société très instable de se faire aujourd'hui une place et de se faire entendre. Alors que la faim rôde dans les familles, l'Association de Développement Intégré de Miniya (ADIM) met tout en œuvre pour que les petits paysans défendent leurs droits et participent à la reconstruction de ce grand pays.



Camille Leprince, chargée de mission Maghreb-Machrek au CCFD-Terre Solidaire

Les dernières décennies ont été douloureuses pour de nombreux Égyptiens : le passage d'une économie nationalisée à une économie privatisée a largement affecté le secteur agricole, pourtant si essentiel. L'accaparement des terres est devenu une réalité pour les petits paysans, encore une fois victimes. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 1,6 million de paysans possèdent moins d'1 hectare ; soit 43 % de la population paysanne... pour seulement 8 % des terres cultivables.

Et le sort semble même s'en mêler. Plusieurs crises engendrées par la sécheresse ont frappé les paysans au cours des dernières années. Les familles rurales ne sont guère à l'abri de la famine : un tiers des enfants égyptiens de moins de cinq ans souffre d'un retard de croissance dû à la malnutrition.

Partenaire égyptien du CCFD-Terre Solidaire depuis près de 20 ans, l'ADIM est le bureau de développement du diocèse rattaché à l'évêque. Directement confrontée à ces enjeux, l'association concentre son action auprès de ces petits pay-

sans, qui forment la population la plus pauvre du pays, pour qu'ils ne perdent pas espoir et puissent se structurer afin de revendiquer leurs droits.

MOBILISER LES PETITS PAYSANS POUR LES RENDRE DAVANTAGE ACTEURS

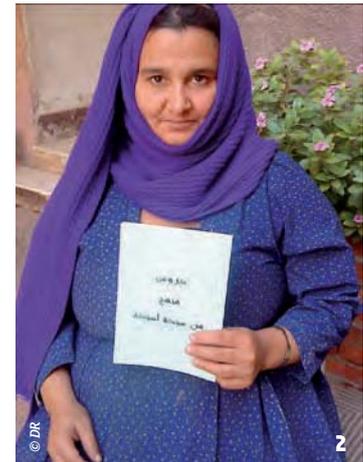
Récemment, pour améliorer sa capacité d'action, l'ADIM a réalisé une vaste étude sur les conditions de vie des petits paysans et leurs besoins, en collaboration avec d'autres acteurs égyptiens liés à l'agro-écologie et à la défense des droits humains. Cette étude a abouti à la mise en place d'une nouvelle initiative, qui vise à permettre aux petits paysans de la région d'être davantage acteurs des changements, en étant plus impliqués dans la vie publique. L'ADIM joue donc aujourd'hui un rôle majeur afin de fédérer une dynamique associative et syndicale, enfin autorisée.

La capacité de médiation que l'ADIM met en œuvre repose sur sa légitimité à travailler avec les populations rurales et sur une neu-



1 Gouvernorat de Miniya, mise en place d'un espace d'information et de rencontres animé par une équipe de 10 jeunes formés à la participation politique.

2 Gouvernorat de Miniya, outils pédagogiques de sensibilisation destinés aux petits paysans et sans terre pour faciliter l'appropriation de leurs droits.



tralité à l'égard du politique, ce qui est particulièrement précieux dans un contexte de forte politisation de l'espace public.

À l'heure du repli et des tensions communautaires, son action paraît porteuse de sens et d'espoir. En effet, si l'ADIM a une dimension confessionnelle forte, elle offre aussi une ouverture pour dépasser les peurs et créer les conditions d'un dialogue. Une chance dans une région telle que la Haute-Égypte, où les chrétiens coptes sont nombreux et où les passerelles avec des organisations laïques ou d'autres confessions doivent être défendues.

Beaucoup reste à faire pour accompagner le processus vers une transition démocratique, et le CCFD-Terre Solidaire tente de soutenir la mobilisation et la participation politique des communautés rurales de Miniya. D'autres partenaires en Égypte, comme Land Center for Human Rights, JBA (association des Jésuites et Frères pour le développement) et El Nahda (association de la renaissance scientifique et culturelle), travaillent en ce sens dans un contexte d'instabilité permanente.

Il s'agit avant tout de permettre à l'Égypte de pouvoir se reconstruire, se développer et assurer à sa population les moyens de sa subsistance en revalorisant le monde paysan. ●

COLLÉGIALITÉ

29 Mouvements et Services d'Église participent aux orientations et à l'animation du CCFD-Terre Solidaire :



- Action catholique des enfants (ACE)
- Action catholique des femmes (ACF)
- Action catholique des milieux indépendants (ACI)
- Action catholique ouvrière (ACO)
- Chrétiens dans l'enseignement public
- Chrétiens dans le monde rural (CMR)
- Communauté Vie Chrétienne (CVX)
- Délégation catholique pour la coopération (DCC)
- Institut religieux et solidarité internationale (IRSI)
- Jeunesse étudiante chrétienne (JEC)
- Jeunesse indépendante chrétienne (JIC)
- Jeunesse indépendante chrétienne féminine (JICF)
- Jeunesse mariale (JM)
- Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC/JOCF)
- Mission de la Mer
- Mouvement chrétien des cadres et dirigeants (MCC)
- Mouvement chrétien des retraités (MCR)
- Mouvement du Nid
- Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ)
- Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC)
- Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM)
- Pax Christi
- Scouts et Guides de France
- Secrétariat général de l'enseignement catholique (SGEC)
- Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations (SNEJV)
- Service national de la Pastorale des Migrants (SNPM)
- Société de Saint-Vincent de Paul (SVP)
- Vivre ensemble l'Évangile aujourd'hui (VEA)
- Voir ensemble

SPI SYNDICAT NATIONAL DES PAYSANS INDONÉSIENS

Description

- **Continent** : Asie
- **Pays** : Indonésie
- **Zone d'action** : Couverture nationale
- **Réseaux** : 10 représentations réparties dans 11 provinces et 27 régences de l'Indonésie représentant 800 000 membres.
- **Thématique** : Souveraineté alimentaire

Objectifs

- Rappeler les promesses du gouvernement actuel sur la réforme agraire.
- Formations spécifiques destinées aux femmes/jeunes membres de SPI.
- Développer de nouveaux modèles agricoles face au changement climatique qui fragilise la souveraineté alimentaire du pays.
- Rendre les agriculteurs autonomes et indépendants vis-à-vis des intrants extérieurs et augmenter leur résilience face aux catastrophes naturelles.
- Dénoncer les projets REDD (réduction des émissions de carbone par rachat de quota) dans le cadre du changement climatique.

Appui du CCFD-Terre Solidaire

En 2011: financement de 70 000 € pour l'action « Renforcer le combat pour la réforme agraire afin d'atteindre la justice sociale et la souveraineté alimentaire ».

Indonésie

COMMENT ACCOMPAGNER LES PETITS PAYSANS ?

En Indonésie, bien qu'employant près de 40 % de la population active, le secteur agricole est trop peu structuré. L'agriculture paysanne, pourtant garante de l'autosuffisance alimentaire, n'est pas favorisée. Pis, les grandes compagnies de l'agroalimentaire se voient privilégiées à coup de mesures fiscales avantageuses, accaparant les terres traditionnellement utilisées pour les cultures vivrières. À travers plusieurs organisations locales partenaires, le CCFD-Terre Solidaire tente de soutenir les petits paysans afin qu'ils puissent avoir accès à la terre et en vivre.



Hatim Issoufaly,
chargé de mission
Asie au CCFD-Terre
Solidaire

En 2011, une ambitieuse loi sur la réforme agraire a été adoptée. Mais sa mise en œuvre n'est toujours pas effective. L'armée et certaines familles politiques sont toujours propriétaires de larges parcelles tandis que la surface moyenne des agriculteurs sur l'île de Java est inférieure à 0,5 hectare... largement insuffisant pour nourrir une famille de 4 personnes.

UNE AGRICULTURE POUR NOURRIR LA POPULATION

C'est pour toutes ces raisons que le CCFD-Terre Solidaire soutient aujourd'hui deux des plus grandes organisations paysannes indonésiennes, SPI¹ et KPA², qui regroupent plus de 2 millions de membres à travers le pays. Depuis plus de trente ans, ces deux organisations luttent auprès des petits paysans – ceux qui n'ont pas de terre et ceux qui ont été expulsés ou victimes de conflits liés à l'agriculture – pour inciter le gouvernement à redistribuer les centaines de milliers d'hectares nécessaires à la production alimentaire de base et nourrir les quelque 240 millions d'habitants.

Mais le combat des partenaires du CCFD-Terre Solidaire ne s'arrête pas là. En effet, ces deux acteurs majeurs se battent également pour un développement et un accompagnement de l'agriculture familiale à grande échelle. Ils veulent que le gouvernement mette en place une vraie politique agricole capable d'assurer l'autosuffisance alimentaire du pays, avec comme principal levier les petits agriculteurs. Une telle politique inclut les aides à l'installation, un soutien des prix à l'achat, la réhabilitation d'une agence nationale compétente pour constituer des stocks de sécurité afin de diminuer les effets de la spéculation... En bref toute une batterie de mesures politiques afin que les agriculteurs puissent vivre dignement du fruit de leur travail.

AGIR DE FAÇON COMPLÉMENTAIRE

Plus spécifiquement, KPA mène des programmes de sensibilisation et d'éducation à destination des journalistes, des politiques et d'autres acteurs de la société indonésienne. De son côté, SPI orga-



nise tous les ans et dans toutes les grandes villes de l'archipel la « Journée nationale des paysans » dans le but, d'une part, de sensibiliser toute la société aux problèmes agricoles et d'autre part, de rappeler aux dirigeants politiques qu'ils n'ont toujours pas mis en place la loi votée depuis 2001.

On voit ainsi se dessiner la complémentarité entre l'action de SPI et de KPA. La première organise le combat des paysans eux-mêmes contre la politique du gouverne-

ment en mobilisant toutes ses forces vives. La seconde tend à être plus inclusive en impliquant les principaux acteurs de la société qui peuvent, à leur manière, contribuer à améliorer la répartition de la terre entre les plus pauvres. L'appui du CCFD-Terre Solidaire à ces deux formes de mobilisation complémentaires vise à réaffirmer l'importance des paysans, si petits soient-ils, pour l'autosuffisance alimentaire de leur pays. ●

Village de Sukabumi (île de Java). Avec l'appui de SPI, les villageois sont parvenus à récupérer les terres accaparées par des entreprises privées. Ces terres redistribuées aux villageois permettent de cultiver : riz, manioc et autres légumes.

1 SPI : Syndicat national des Paysans Indonésiens.

2 KPA : Konsortium Perbutuan Agrarian, Consortium pour la réforme agraire.

KPA CONSORTIUM POUR LA RÉFORME AGRAIRE

Description

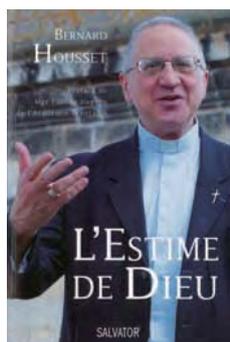
- **Continent :** Asie
- **Pays :** Indonésie
- **Zone d'action :** Répartition dans les 15 provinces indonésiennes
- **Réseaux :** KPA est composée de groupements de paysans, de femmes, de pêcheurs, de populations indigènes ainsi que d'autres organisations non gouvernementales (150 ONG et 82 organisations humanitaires)
- **Thématique :** Souveraineté alimentaire

Objectifs

- Renforcer les capacités des organisations populaires qui représentent les citoyens les plus vulnérables afin de demander la mise en œuvre effective de la réforme agraire
- Renforcer le processus de consolidation de la coalition destinées à former le Comité National pour la Réforme Agraire.
- Encourager la mise en place de politiques en faveur de la réforme agraire et empêcher la naissance de courant allant contre la réforme agraire.
- Construire un argumentaire mettant en relation les enjeux de la réforme agraire avec des préoccupations socio-économiques comme la crise alimentaire, énergétique et environnementale.
- Capitaliser et disséminer les initiatives de réforme agraire qui ont été et qui sont menées par les mouvements populaires.

Appui du CCFD-Terre Solidaire

En 2011 : financement de 25 000 € pour l'action « Mise en place et animation d'un comité national pour la réforme agraire ».



L'ESTIME DE DIEU

Mgr Bernard Housset

Dans ce témoignage de foi, Monseigneur Bernard Housset, évêque de La Rochelle et Saintes, s'adresse à tous celles et ceux qui s'intéressent à la dimension spirituelle de leur humanité. Sachant la position minoritaire de l'Église catholique dans la société française, il témoigne avec justesse et humilité de la dynamique de la foi catholique.

Pasteur amoureux de son peuple, le Père Bernard Housset veut rappeler aux personnes dont l'Église est loin que Dieu estime chacune d'entre elles. Nous avons tous de la valeur aux yeux de Dieu. En relisant les événements contemporains, il aide ses lecteurs à discerner, en ces temps incertains, la présence et la vitalité du Christ ressuscité.



© Isabelle Teboul

PRIÈRE

Lueurs pascales

Toi, le Christ,
Tu te charges de ce qui nous charge,
Au point que,
Débarrassés de ce qui alourdit notre existence,
Nous reprenions à tout moment
La marche légère
De l'inquiétude vers la confiance,
De l'ombre vers la clarté de l'eau vive,
De notre volonté propre
Vers la vision du Royaume qui vient.
Alors, bien que nous osions
À peine l'espérer,
Tu offres à chaque être humain
D'être un reflet de ton visage.

Frère Roger (Taizé, France)



Ils sont partenaires de la Campagne de carême du CCFD-Terre Solidaire :

la Croix

KTO

Panorama

RCF

PELERIN

Prier

Prions en Église

Signes

témoignage
chrétien

Dimanche

Ref: 5152512